

HIÉRARCHIE SOCIALE

Tout commence à l'école...

La France est un des pays développés où le système scolaire reproduit le plus les inégalités sociales de départ. Bien que beaucoup plus de jeunes poursuivent des études jusqu'au bac et au-delà qu'il y a trente ans, les chances de réussite scolaire demeurent très différentes selon les milieux sociaux. Or, à la sortie de l'école, le diplôme joue toujours un rôle déterminant pour l'insertion et le parcours professionnels.

Les enfants des milieux favorisés continuent en effet d'emprunter les filières qui conduisent à l'excellence scolaire. Dès la fin du collège, à niveau de notes équivalent, les enfants d'agriculteurs, d'ouvriers et d'employés choisissent nettement moins souvent une seconde générale ou technologique que ceux des cadres. Et on assiste, depuis le milieu des années 1980, à un allongement inégal de la durée des études. Neuf années (contre 6,5 ans auparavant) séparent désormais ceux qui sont sortis le plus tôt de l'école de ceux qui poursuivent dans le supérieur. Au final, le système éducatif français est largement antiredistributif : l'argent public profite surtout aux enfants des classes favorisées.

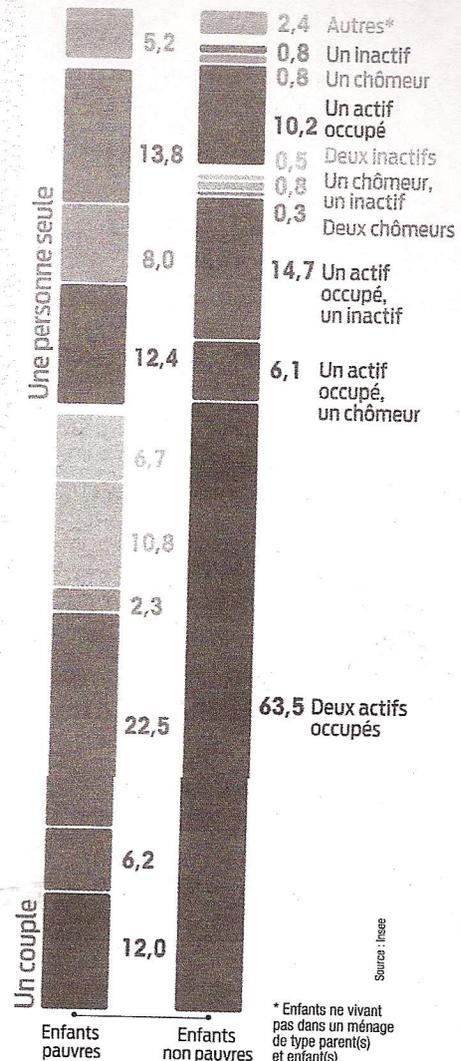
Résultat, le taux de chômage des non-diplômés est trois fois plus élevé que celui des titulaires d'un bac + 3. Et même si les diplômés rencontrent plus de difficultés

qu'avant la crise pour trouver un emploi, le diplôme reste un rempart efficace contre le chômage et l'emploi précaire. Les très faibles revenus concernent davantage ceux, jeunes ou âgés d'ailleurs, qui n'ont pas pu obtenir un diplôme. Et leurs enfants en paient à leur tour le prix. Entre 2012 et 2013, le nombre d'enfants vivant sous le seuil de pauvreté à 50 % du niveau de vie médian s'est accru de 158 000.

La scolarisation croissante des filles a nettement élevé le niveau de qualification des femmes sur le marché du travail. Alors qu'elles ne représentaient que 43 % des étudiants à l'université en 1960, elles étaient 57 % en 2013. Les femmes investissent les filières scientifiques et accèdent de plus en plus à des postes à responsabilités. Depuis 2004, les écarts de salaire entre hommes et femmes ont recommencé à baisser, mais cette marche vers l'égalité s'effectue à un rythme trop lent. Cet écart salarial se chiffre encore à 24 %, notamment à cause des temps partiels féminins. Même à poste, qualification et expérience équivalents, l'Insee pointe encore un écart de 9 %. Et cette injustice se poursuit à la retraite : les femmes perçoivent en moyenne une pension inférieure de 21 % à celle des hommes. ■

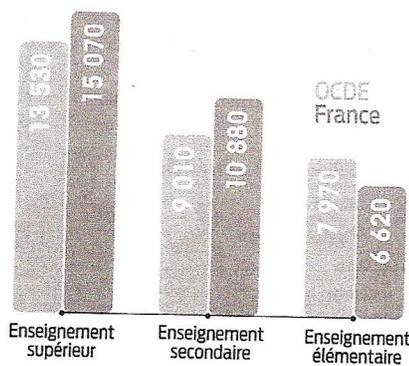
LES ENFANTS PAUVRES SONT DES ENFANTS DE PAUVRES

Taux de pauvreté des enfants en 2012, selon la structure familiale et l'activité des parents, au seuil à 60 % du revenu médian, en %



LA FRANCE DÉPENSE PEU POUR LE PRIMAIRE

Coût moyen d'un élève en 2010, en dollars



La dépense moyenne par élève a augmenté de 43 % pour le 1^{er} degré, contre 32 % pour le second et le supérieur entre 1982 et 2012. Comparé aux autres pays développés, l'Hexagone dépense cependant toujours très peu pour les élèves de primaire, alors que c'est là que les inégalités se creusent. De fortes disparités existent également au sein de chaque cycle d'enseignement : un étudiant de classe préparatoire coûte 4 000 euros de plus par an qu'un étudiant à l'université (respectivement 15 020 euros et 10 940 euros par an).

